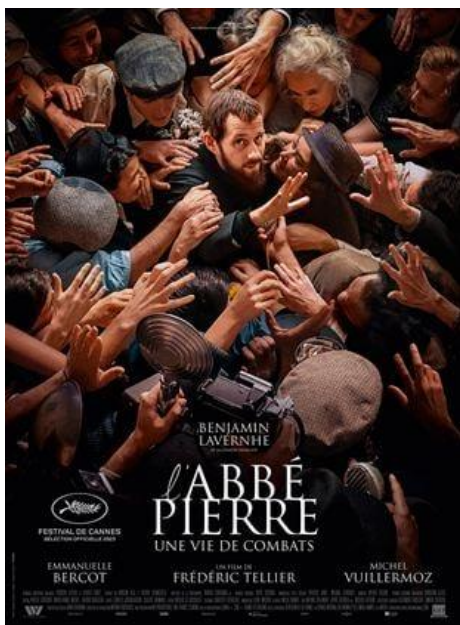


En souvenir de l'abbé Pierre et du Docteur Emile Rebuffat.

L'Abbé Pierre



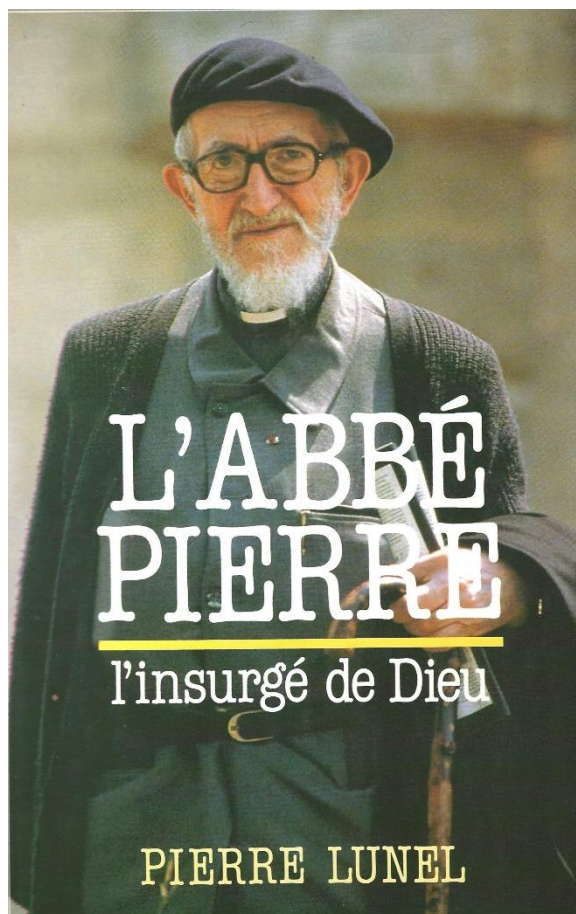
Le 25 novembre 2023, dans un cinéma de Charleroi, nous avons eu l'occasion d'apprécier le film « L'abbé Pierre, une vie de combats » de Frédéric TELLIER.

Ce film se présente comme une étonnante biographie d'Henri Grouès, le véritable nom de l'abbé, insistant un peu plus sur l'homme d'action que sur le parcours d'un religieux. Cette soirée cinéma m'a rappelé deux souvenirs.

Le 10 octobre 1955, student à Mons, j'ai eu le plaisir et l'honneur de rencontrer l'abbé Pierre, lors d'une conférence, ou plutôt de l'appel pathétique qu'il lançait en faveur des sans-logis.

Ce face-à-face avec « l'insurgé de Dieu » m'a vraiment troublé. Et, sur le coup, il m'a semblé que je devais faire un peu plus que verser ma petite obole d'étudiant dans le plateau.

Début décembre 1955, j'ai donc rédigé pour le périodique estudiantin MONS CONSULE, un article « Emmaüs » qui annonçait la création d'un foyer charitable à Mons ; en fait, un modeste établissement organisé par l'abbé Pierre pour abriter quelques dizaines de sans-logis montois.



-Photo de l'abbé Pierre, publiée sur la jaquette de couverture du livre de Pierre LUNEL .

L'abbé Pierre s'est éteint à Paris le 22 janvier 2007.

Coïncidence

Bien plus tard, en 2004, on me proposa d'écrire un article pour « LE PASSE COMPOSE » retraçant la vie du Docteur Emile REBUFFAT , qui fut l'un des compagnons de l'abbé Pierre à Neuilly-Plaisance, dans le foyer des « Chiffonniers d'Emmaüs ».

Un détail

Au début de la Seconde Guerre Mondiale, le Docteur REBUFFAT avait été médecin à Mont-sur-Marchienne ; il habitait l'avenue Paul Pastur.

(Source : Interviews de Mme Marie-Antoinette BAUFAY et de feu le Docteur DERCO.)

Au préalable, lors de ma recherche d'infos, j'avais eu aussi la chance de rencontrer à Bruxelles, le petit fils du Docteur REBUFFAT : Jean REBUFFAT , rédacteur en chef du « SOIR EN LIGNE », qui m'a donné moult informations.

Dans une première lettre adressée à l'abbé Pierre , le Docteur REBUFFAT dit ceciparlant de lui-même:

« Mon vieux, si le salut existe, si tu n'es pas fichu de faire face à la foi, alors essaye de le faire par amour ... comme vous dites, mon Père, pour ceux qui souffrent.» (Cfr : le livre de P. LUNEL).

La réponse télégraphique fut ultra — rapide : « Venez. »

Les centres ou foyers« Emmaüs » ont essaimé un peu partout en France, aussi hors de France et même chez nous. Voilà pourquoi cette belle histoire méritait peut-être d'être contée.

Photo du Docteur Emile REBUFFAT , à Ixelles ,vers 1950



Lettre du secrétaire de l'Abbé Pierre à André Sevrin , 24-6-2004 (Extrait)

« L'Abbé Pierre se souvient très bien du Docteur REBUFFAT .il est arrivé très tôt dans Emmaüs, dans les années 52, environ.

... Il s'est mis au service de l'Abbé Pierre ; il a organisé toutes ses conférences et a fabriqué les photos qui étaient disposées à l'entrée des conférences .

A l'hiver 54, après à l'invocation à la bonté, des milliers de personnes se sont abonnées au journal d'Emmaüs « FAIM ET SOIF ». C'est lui qui a organisé le premier fichier de cette revue qui comptait 60 à 70.000 adhérents »

Actualité

Dans le cadre du changement des homonymies des rues pour éviter les « doublons », le Collège échevinal de la ville de Charleroi a décidé d'approuver la proposition de la Commission d'odonymie. Par conséquent, en date du 15-1-2024, la rue Neuve à Mont-sur-Marchienne portera désormais le nom de « Rue du Docteur Rebuffat ».

André SEVRIN

